

L'ODDB ONG lance le projet d'appui à la restauration et à la conservation de la forêt sacrée Kpékonzoun à Adjohoun

La commune d'Adjohoun en particulier la communauté de Kpékonzoun peut se réjouir d'avoir un projet pour la conservation de sa forêt sacrée Kpékonzoun. C'est un nouveau projet initié par l'ODDB ONG et financé par le Fonds National pour l'Environnement et le Climat (FNEC).



L'atelier de lancement officiel de ce projet s'est tenu le lundi 06 février 2023 à la mairie d'Adjohoun. L'objectif est de faciliter la compréhension du projet aux acteurs, en partageant avec les parties prenantes et le public, des informations sur sa mise en œuvre.

Cette rencontre d'information et de lancement du projet a été mise sous les auspices du Directeur départemental Ouémé du Cadre de Vie et du Développement Durable, du Chef de l'Inspection Forestière régionale Ouémé-Plateau, du Point Focal Diversité Biologique au ministère du cadre de vie.

A noter que plusieurs autres acteurs ont également pris part à ce moment crucial dans la vie de la communauté riveraine de la forêt Kpékonzoun. Il s'agit des dignitaires et gardiens de la forêt membres de la collectivité des Houèssa Gnanlinou, des chefs de villages riverains de la forêt, du Responsable du Développement Local et Planification de la Mairie d'Adjohoun, du Chef d'arrondissement d'Akpadanou et de quelques responsables de l'ODDB ONG.

D'entrée de jeu, Chrystelle Dakpogan Houngbédji, Directrice Exécutive de l'ODDB ONG a entretenu les participants sur la

vision, les domaines d'action et les différentes activités de l'Organisation pour le Développement Durable et la Biodiversité.

Le Capitaine Augustin Malito Orou et le Colonel Athanase Kintonou ont à sa suite présentée une communication sur les conclusions de la COP15 tenue récemment au Canada et qui a accouché du nouveau cadre mondial sur la diversité biologique. Ils n'ont pas manqué d'attirer l'attention des participants sur le rôle capital réservé à la tradition dans leur contribution à la conservation de la biodiversité.



Quid du nouveau Projet ?

L'objectif principal de ce projet à en croire Mariano Houngbédji, Directeur Technique de l'ODDB ONG, est de contribuer à la gestion durable de la forêt Kpékonzoun à travers une valorisation de ses ressources biologiques. Dans sa présentation du projet, il n'a pas manqué de situer les participants sur le contenu du nouveau projet avec un focus sur ses objectifs spécifiques, son plan annuel de travail et bien évidemment, le plan du premier trimestre.

En clair, il est à retenir que plusieurs activités sont inscrites au menu de ce nouveau projet qui durera 18 mois à savoir : la mise en place d'un organe formel de gestion de la forêt Kpékonzoun, l'élaboration d'un plan d'aménagement et de gestion simplifié de la forêt, des formations à l'endroit des pépiniéristes riverains, la formation, la production et la distribution de foyers améliorés.

Au nombre des activités se trouvent aussi, la formation et l'équipement des chasseurs à l'aulacodiculture, la formation et l'appui des groupements de femmes à la transformation moderne de l'huile de palme, la formation des formatrices en production de foyers de cuisson améliorés, la formation et l'équipement de jeunes à l'élevage et la commercialisation

d'escargots géants Africains.

Les participants mieux aguerris

Enthousiasmés, les dignitaires et autorités locales d'Akpadanou se sont engagés à accompagner et à contribuer à la mise en œuvre effective dudit projet. Pour sa part, le chef de l'inspection forestière a rassuré toute la communauté de Kpékonzoun de la disponibilité de l'administration forestière à l'appuyer pour sécuriser davantage la forêt contre toute forme de dégradation.

Rappelons que la forêt sacrée de Kpékonzoun fait partie des îlots de végétation encore relativement préservés du sud-est du Bénin. Elle est située en bordure du fleuve Ouémé et établie sur 13 hectares environ dans l'arrondissement d'Akpadanou. Cette réserve forestière, périodiquement inondée par les crues du fleuve Ouémé, abrite deux espèces de mammifères en voie d'extinction, l'antilope Sitatunga et le singe à ventre roux.

Didier AHOUANDJINOU